

simplicité, sans cérémonies et d'égal à égal. La pratique qui consiste à essayer de comprendre les différences et à résoudre les problèmes, à leur chercher des solutions constructives, en ayant recours au consensus plutôt qu'au vote, rapproche les membres au lieu de les diviser; cette unité donne plus de poids aux efforts du Commonwealth et facilite la collaboration entre ses membres. Le Commonwealth nous laisse une grande liberté d'action au sein d'un organisme qui ne compte aucune superpuissance. Nous comprenons son fonctionnement et nous croyons qu'il vaut la peine d'y participer.

Le Commonwealth nous permet de prendre connaissance et de tirer profit de bon nombre d'idées et d'expériences, ainsi que d'un formidable répertoire de connaissances. C'est un lien qui favorise les relations entre les pays membres et qui donne une nouvelle dimension à nos relations bilatérales. Elle agit comme un antidote et un contrepoids face à la tendance au "continentalisme". Le Commonwealth conserve toute sa valeur comme tremplin d'essai pour éprouver la valeur de nos idées. Il nous permet d'évaluer la réaction des membres et d'estimer la réaction probable dans un contexte plus vaste. Il constitue également une source d'idées originales. Il offre un point de vue particulier face aux questions internationales et aussi, compte tenu des limites inhérentes à toute assemblée internationale, une possibilité d'obtenir un règlement complet ou partiel de ces questions.

Les échanges d'idées et d'expériences ainsi que le programme ne sont peut-être pas indispensables à l'évolution du Canada, mais ils sont utiles et ils l'influencent dans une certaine mesure.

Sur le plan de la politique étrangère, le Commonwealth fournit au Canada une occasion de manifester sa personnalité à l'étranger. A cet égard il offre un champ d'action précis à ceux qui veulent s'y associer d'une façon plus étroite par l'entremise d'un organisme tel le *Royal Commonwealth Society*, et qui désirent participer de façon tangible aux affaires internationales. Pour employer les termes du premier ministre Trudeau, le Commonwealth nous ouvre "une fenêtre sur le monde". Il nous offre une occasion de plus de participer activement aux affaires mondiales. Notre statut de membre du Commonwealth donne plus de vigueur et une portée plus grande à la politique de diversification des intérêts et des engagements canadiens à travers le monde, visant à faire échec à la poussée du continentalisme.

Le Commonwealth est la plus vieille association internationale à laquelle nous appartenions. Cette participation peut être considérée comme le complément de notre contribution à l'Agence de coopération